

Yak Rivais

# La Course des cartables

*Une histoire des Enfantastiques*



Le Polygraphe

*Jeunesse*

**La Course des cartables**  
*est une histoire d'enfantastique*  
*sur [www.deleatur.fr](http://www.deleatur.fr)*



Yak Rivais est l'auteur de nombreuses histoires pour la jeunesse, parues chez plusieurs éditeurs. Cette histoire fait partie des *Enfantastiques*, une série publiée par l'École des loisirs.

Public : 9-11 ans.

ISBN : 978-2-36570-121-1

ISSN : 2114-4044

**R**UE MARCEL-AYMÉ ce soir, quel remue-ménage à la sortie de l'école!

– Ève a un pouvoir! Ève a un pouvoir!

– Alignez vos cartables à travers la rue!

– Qu'est-ce qui se passe? demande Laurent le Teigneux en grognant.

Il n'est jamais content.

– Mets ton cartable avec les autres! réplique Guillaume le Grand.

– Par terre? grommelle Laurent. C'est sale.

– Pour quoi faire? demande l'autre Laurent de la classe, qu'on appelle Laurent le Paisible pour ne pas le confondre avec l'autre.

– Pour faire la course! répond Guillaume le Grand.

Il n'a pas le temps de discuter. Il marche dans la rue à grands pas. Il appelle tout le monde:

– Venez! Venez!

– Quelle course? lui demande Camille en essayant de l'arrêter.

– La course des sacs!

Et Guillaume file houspiller des élèves qui n'arrivent pas assez vite. Déjà, une douzaine de cartables sont

alignés flanc à flanc en travers de la rue étroite. Le maître sort de l'école à son tour. Il s'arrête, intrigué :

– Que faites-vous, les enfants ? demande-t-il.

C'est Prune qui le renseigne :

– Il va y avoir une course. Une course de sacs.

– Une course EN sacs ? croit comprendre M. Lebois.

– Non. Une course DE sacs ! précise Ève en mettant l'accent sur DE. Vous voyez les cartables alignés ?

Il y en a maintenant une quinzaine côte à côte. Ève conclut :

– Ils vont faire la course.

– Ah... dit le maître, surpris. Et qui mettrez-vous dedans pour les faire courir ?

– Personne ! réplique Jean-François. Ils courent tout seuls.

Et comme le maître le dévisage sans comprendre, il ajoute prudemment :

– C'est ce qu'on m'a dit.

Mais Guillaume continue de donner des ordres et d'organiser les festivités :

– Montez sur les trottoirs ! ordonne-t-il. Tous ! Dégagez la rue !

Des camarades l'aident à faire la police. On les voit repousser d'autres enfants aventurés sur la piste prévue pour la course. Une vingtaine de cartables sont désormais comme des chevaux sur la ligne de départ que Lohic achève de tracer à la craie devant eux. Un public d'écoliers nombreux et quelques parents curieux se

pressent sur les deux trottoirs, et piaffent d'impatience.

– Mais que se passe-t-il donc? demande la vieille dame aux pigeons en promenade, ses pigeons autour d'elle.

– Les enfants organisent une course, la renseigne M. Lebois. Ève a, paraît-il, le pouvoir de faire courir les cartables d'écoliers.

– Ah bon, dit la vieille dame. Et qui donnera le départ de la course?

– Ève! lui répond Guillaume, affairé. C'est elle qui a le pouvoir!

Il s'éloigne. Sur le trottoir, des élèves discutent, brandissent des images et des billes:

– Je te parie deux images que le cartable marron arrivera le premier! lance Victor.

– Je t'en parie cinq que ce sera le jaune! riposte Yanis.

– Et moi j'en parie dix que c'est mon cartable qui sera le vainqueur! se vante Édouard. Le rouge! Je vous parie n'importe quoi!

Lohic s'est rapproché du maître et de la dame aux pigeons:

– Je vous parie cinq billes que le cartable vert va gagner.

– Je ne parie pas, répond le maître. D'ailleurs je n'ai pas de billes.

Un pigeon arrive en planant, se pose sur une épaule de la vieille dame et se met à roucouler en refermant ses ailes:

– Rrrou! S'ils veulent organiser une course, ils ont intérêt à se dépêcher parce que je viens de voir le camion de livraison arrêté devant le café! Quand le livreur aura débarqué ses caisses, le camion repartira et il s'engagera dans la rue.

– Oh!

Lohic court donner l'information à Ève et Guillaume. Ce dernier secoue les traînards. Il se retourne pour annoncer, les mains en porte-voix :

– La course va partir! Tout le monde sur les trottoirs!

– Tout le monde sur les trottoirs! Tout le monde sur les trottoirs! répètent les enfants du service d'ordre.

La rue est dégagée. Les enfants se penchent en avant pour voir les cartables alignés au départ. Quelqu'un vient de prêter un sifflet à Ève. La petite fille lève la main.

– Attends! l'interrompt Guillaume le Grand.

Deux vélos sont appuyés contre le mur d'un immeuble. Il court les récupérer avec l'aide de Lohic et revient les coucher au milieu de la rue :

– Ça fera des *ostacles* pour les sacs! (Il veut dire des « obstacles ».)

Certains protestent. Il les envoie promener. Il revient auprès d'Ève :

– Vas-y!

La fillette porte le sifflet à ses lèvres et souffle dedans un grand coup.



– Triiiiiiiiiiiiiiiii!

Et alors... Alors tout le monde pousse un cri parce que... oh! oh! oh!... les cartables alignés frissonnent! Ils tremblent! Ils s'agitent! Ils bougent! Et ça y est! Un premier cartable gigote, se trémousse! D'autres l'imitent! Ils sautillent sur place! Ils se tortillent comme des asticots! Ils s'échauffent! C'est superbe! et... Ça y est! Ils font un bond en avant!

– Saperlipopette! murmure M. Lebois.

– C'est génial! murmure la vieille dame aux pigeons.

– Rrrrou! C'est encore un coup des enfantastiques! roucoule un pigeon.

Les sacs se dandinent comme des canards, sautent comme des grenouilles, rampent comme des serpents ou roulent comme des potirons dans la rue. Les enfants enthousiasmés rient, crient, battent des mains pour encourager les champions. Allez le vert! Allez le jaune! Vas-y le rouge! Fonce!

Et comme le rouge a pris la tête du peloton, ils se mettent à chanter en rythme :

– Allez-le-roug'! Allez-le-roug'! Alleeeeee! comme au foot.

Le peloton bondit, zigzague, glisse, s'élance vers les vélos jetés en travers de la chaussée. Ils vont maintenant à bonne allure. Les enfants hurlent comme au cirque pour les encourager :

– Vas-y! Saute! Saute!

Les cartables s'étirent, enjambent les obstacles.

Hop-là! Certains dégringolent à la grande joie des spectateurs. Mais ils se redressent et repartent. Guillaume le Grand accompagne les derniers en trotinant. Il fait semblant de commenter la course dans un microphone comme un journaliste sportif :

– Les cartables arrivent sur l'*ostacle*! Le rouge le franchit sans difficulté, suivi du vert à une encolure, et du gros du peloton! Ah! le vert vient de trébucher! Le bleu tombe par-dessus! Ils se relèvent! Bravo! La course continue! Le rouge garde la tête et semble se détacher, c'est un champion! Il vire au bout de la rue, talonné par le jaune et par le marron! Les concurrents vont aborder l'*ostacle* pour la deuxième fois sur le trajet de retour! C'est le rouge qui le franchit le premier, les deux poursuivants le passent sans encombre, mais le quatrième dégringole! Trois autres concurrents s'écroulent par-dessus! Ils repartent! Ils sont distancés! Et voilà l'arrivée messieurs-dames! Le rouge a gagné! Bravo!

– Hourraaaaaaaaaah! crient les enfants sur toute la longueur de la rue.

Les cartables se sont arrêtés sur la ligne tracée à la craie. Ils ne bougent plus, comme des bagages dociles aux pieds d'Ève. Leurs propriétaires viennent les reprendre, mais ils hésitent, ils n'osent plus les toucher à présent. Ils en ont un peu peur. Édouard récupère le sien en crânant :

– Et alors? Qu'est-ce que je vous disais? Que c'était le mien qui gagnerait!

– C’est vrai que le rouge était le meilleur, reconnaît la vieille dame aux pigeons.

Édouard ricane :

– Normal! Il était moins chargé que les autres, je n’emporte jamais mon livre de lecture!

Des enfants l’ont entendu. Des disputes éclatent parmi les parieurs. Les perdants ne veulent plus payer les images ou les billes en jeu. Ils accusent Édouard de tricherie, disant que son cartable était le moins chargé, et qu’il aurait dû contenir le même livre de lecture que les autres. On crie. La querelle dégénère. On en vient aux coups. Le maître se précipite entre les bagarreurs :

– Arrêtez! Arrêtez!

Un pigeon survole l’assemblée :

– Rrrrou! Attention tout le monde! Voilà le camion de livraison!

Il entre dans la petite rue étroite et le chauffeur fait entendre l’avertisseur. Les enfants courent relever les vélos et les remettent en appui contre le mur d’immeuble. Chacun ramasse son cartable, plus personne n’a le temps d’avoir peur d’y toucher. Les écoliers se dispersent. Comme la rue est étroite, ils marchent à la queue leu leu sur les deux trottoirs pour livrer passage au camion. Ève marche les mains dans les poches. Son cartable avance tranquillement devant elle comme un gentil caniche. Tout le monde s’en va. La rue est déserte.

M. Lebois, resté le dernier devant l’école, salue la vieille dame aux pigeons :

– Ces enfantastiques me surprendront toujours!  
avoue-t-il avec un sourire.

– Heureusement! réplique la vieille dame amusée.  
Sans eux, qu'est-ce qu'on s'ennuierait dans le quartier!



*Mise en ligne en février 2015.*

CONTACT  
edi.deleatur@gmail.com

Ce document peut être imprimé pour un usage personnel  
ou reproduit dans le cadre d'une activité scolaire,  
d'une animation en bibliothèque ou centre de loisirs.  
Cette autorisation de reproduction est accordée  
pour une séance et un groupe.